Dans son ouvrage, tableau politique de la France de l'Ouest, André Siegfried écrit à propos de la Bretagne la phrase suivante : « Il faut au contraire la regarder comme une province en quelque sorte hétérogène, non seulement distincte du reste de la France, mais s'opposant à elle et formant avec elle un saisissant contraste. »Ainsi, la Bretagne située à l'extrême ouest de la France, est considérée comme une région à part entière, et nous nous intéresserons alors à son originalité pour ce qui est du vote. Nous nous intéresserons donc au sujet suivant : le vote breton, et plus particulièrement dans la période 1848-2002, soit du début de la 2e rep avec l'instauration du SUD jusqu'aux présidentielles qui ont vu passer pour la 1ere fois l'extrême droite au 2nd tour.

Il paraît important de préciser que la Bretagne est et à toujours été une région particulièrement rurale, agricole et surtout fortement influencé par l'église. Elle comprend historiquement cinq départements : le Finistère, les côtes du Nord, le Morbihan, l'Ille et vilaine et la Loire inférieure. C'est sous le régime de Vichy en 1941 que la Bretagne perd la Loire inférieure ajoutée au pays de la Loire.

Nous nous poserons alors la question suivante : comment le vote des Bretons, longtemps à droite et encadré par l'Église, évolue-t-il entre 1848 et 2002, et en quoi garde-t-il une singularité par rapport au reste de la France ?

I. 1848-1870 : une Bretagne de droite, encadrée par le clergé

A. Le poids de l'Eglise

- Législatives pour les Élections de la constituante d'avril 1848: vote par commune. Parfois le village vient tout entier, comme à St Brieuc par ex, menés par l'évêque.
- Le clergé prend svt la tête des cortèges électoraux, suscitant une forte participat°
- La province bretonne élit 70 représentants lors de ces législatives : parmi eux 5 ecclésiastiques (1848)
- Les listes du clergé l'ont maj emporté en 1848, à l'except° des côtes du nord, où 13 des 16 candidats de la liste du comité républicain sont élus.
- 13 mai 1849 : nvlle élection législative : la droite catholique et légitimiste domine.
- L'explication de Siegfried : le clergé « tient entre ses mains les clefs du ciel ou la menace de l'enfer ». Église qui est la force morale prépondérante en Bretagne.

B. La droite majoritaire

- Avril 1848 : Bretagne à droite. VS en France, victoire écrasante de la Rep modérée : 500/880 sièges pour les Rep (gauche et socialistes moins de 100)
- Avril 1848 : 42 élus de droite (surtout légitimistes) contre 28 républicains sur 70.
- Législatives de 1849 : Le clergé triomphe ds son soutien aux candidats de droite. Mm ds les CDN, singularisées par leur républicanisme en 1848 : 9 nvx élus de droite DONC l'opinion catho et légitimiste domine en Bretagne : notamment via des journaux légitimistes comme L'Hermine et le Journal de Rennes
- Depuis mai 1849 et sur tte cette période: la droite domine. Les républicains sont minoritaires dans les villes du pays gallo et presque absents des campagnes. En effet, la campagne et la Bretagne du centre sont le fief de la noblesse et du clergé. L'élu est donc un notable, généralement un noble, puisque la noblesse tient la première place, mais fréquemment aussi un bourgeois catholique, poussé par l'Église d'accord avec la noblesse.

C. Le soutien à l'Empire

- LNB Remporte donc les élect° présidentielles en Bretagne mais avec seulement 53,4% des votants (reste de la FR : 74,2%). Le général Cavaignac atteint 43% (contre 19,4% sur le plan national). Donc: maj pour LNB mais soutien d'abord très limité
- Le 2 décembre 1851 : 44 députés bretons s'opposent au coup d'État (seuls 12 approuvent), mais le plébiscite des 20-21 décembre donne un « oui » massif.
- 1858 : visite de Napoléon III : pdt 12 jours le cortège impérial traverse la province : promesses par ex pour l'arsenal de Brest : apogée de son soutien.
- 8 mai 1870 : plébiscite pour l'empire libéral : 90,6 % de « oui » (contre 81,3 % en France).94% en Ille et Vilaine et ds le Morbihan, 93% dans les CDN, 88% ds le Finistère et 84% en Loire inférieure

—> PQ cette adhésion de la Bret à l'Empire : époque de prospérité. Dvpmt des chemins de fer favorables au dvpmt de la Bret, la faisant sortir de son isolement. Essor agri qui s'est poursuivi. Nvlles industries : + de travail pour la pop ouvrière. 2nd Empire vecteur de la modernité et du progrès éco en Bretagne.

II. 1870-1958 : une Bretagne divisée : entre majorité de la droite et progrès de la gauche

A. La difficile implantation du républicanisme et les progrès de la gauche

- Difficultés de l'implantation du républicanisme en Bretagne : car : modèle rep inspiré des lumières et de la rev° FR —> alors que la Bret a tjrs été fidèle au roi. Fondement de la rep = petite propriété alors que Bret rurale avec des gdes propriétés nobiliaires. Rep laïcs, opposés à la tte puissance de l'Eglise (force morale prépondérante en Bret)
- zone républicaine ou de gauche cantonnée aux villes et aux côtes : selon Siegfried, l'influence du clergé et la présence des nobles est moindre sur les cotes, ce qui mène à des votes plus républicains. Depuis 1876, la plupart des marins votent ainsi à gauche. De plus :(ex : 1910 : Îlots socialistes à Brest, Douarnenez, Concarneau, Lorient, St Nazaire…)
- La république devient majoritaire en Bretagne aux législatives de 1881 : maj aux républicains : 22 contre 19 conservateurs. Les villes ont joué un rôle primordial dans ce renversement —> ex Vannes, très conservatrice mais se dote d'une municipalité rep en 1878.
- le radicalisme classé à l'époque à l'extrême gauche, s'implante en Bretagne. Entre 1902 et 1914, La gauche progresse en Bretagne. en 1910, 20 Radicaux bretons siègent à la chambre des députés.
- Municipales de 1945 : Succès des forces issue de la résistance, glissement du corps électoral à gauche. pas de conseiller municipal communiste avant la guerre, ils sont désormais 25.

B. Une droite conservatrice tjrs majoritaire

- 8 fev 1871 : élections pour l'AN : Bretagne élit à nveau les listes de droite en majorité et une assemblée à majorité monarchiste est élue
- paysans dépendants du propriétaire : votent comme lui :maj à droite. Habitat dispersé : minimise la discussion pol : favorise l'influ de la noblesse et du clergé : le vote à droite.Régions

de droite = les + agri, gde propriété, poids social et éco des nobles. En opposition aux communes maritimes

- 1876-1885 : la droite domine tjrs ds une maj de cantons. 35 cantons lui donnent + de 60% des inscrits.
- Puis : élections de 1877 ap dissolution de la chambre. Pression pour favoriser les candidats de droite —> la droite emporte 27 sièges et les rep en perdent 5, passant de 19 à 14.
- Législatives 1924 : listes de droite et du centre maj partt sauf ds le Finistère. La Bret fait à nveau figure de bastion des droites. SFIO et radicaux-socialistes tombent à 2 élus chacun.
- Années 30 : gde maj des élus bretons (rep modérés ou de droite), hostile au front pop. 1936 : le Front populaire est fort dans les Côtes-du-Nord et le Finistère, mais Blum n'obtient la confiance que de 14 députés sur 30.

C. L'Eglise : un rôle jrs important ds le vote des bretons

- c'est par groupe qu'on se rend au bourg pour voter. Pression des élites, prône du prêtre : obstacle à la démo et à l'indep du citoyen.
- dès que l'anticléricalisme apparaît essentiel dans le programme républicain, une part de la pop bretonne se détourne de la république. […] élections 1885 : la politique laïque de Jules ferry est jugée Anticléricale et la Bretagne vire alors encore à droite
- 1928 : les démocrates chrétiens du PDP, parti démo pop « prennent le relais de la droite traditionnelle ».
- 1945-1946 : le MRP, mvmt républicain populaire, réussit une percée « inattendue » dans l'Ouest, et il « incarne la résistance catholique ». Il domine la Constituante, puis l'assemblée élue en 1946.
- 1958 : le MRP fait 33,3 % en Bretagne, contre 14,2 % en France.

III.1958 - 2002 : la montée de la gauche et la résistance à l'extrême droite

À. la montée de la gauche

- Depuis 1965, Rennes et Pontivy sont toujours dans les communes parmi les 30 % les plus à gauche aux présidentielles
- 1981 : Mitterrand obtient 49,1 % au second tour (plus de 55 % dans les Côtes-du-Nord) et le PS gagne 19 sièges sur 33 aux législatives de juin.
- Revers : 1983 (la gauche perd Brest et Saint-Malo), 1984 (PS et PCF à 30 %, droite à 48 %), 1986 (PS à 35 %).
- La gauche domine les Côtes-du-Nord et le Finistère Sud. Le Morbihan reste à droite (moins de 40 % pour Mitterrand en 1981).
- 1988 : Mitterrand fait plus de 36 % au premier tour et 55 % au second. Le PCF s'affaiblit.

B. Une Bretagne modérée : droite, centre et résistance à l'extrême droite

- 1974 : Giscard (centre droit,) obtient 58 % dans la région, contre 50,8 % en France. 1981 : Giscard obtient en fr 48% des voix. Finistère Nord : très elevé : par ex 80% à Plouguerneau. Rennes : seulement 33%

- FN de 1984 (7 %, et 9 % dans le Morbihan) : résistance. 1988 : Le FN fait 10 % en Bretagne contre 14 % en France
- 22 mars 1992 : le conseil régional passe à 41 sièges RPR-UDF (soit droite et centre droit, partis fondés par Chirac et Giscard) contre 19 PS. Le FN gagne 7 sièges, les écologistes aussi (6 + 6). Mars 1993 : le PS ne garde que 5 députés.
- 1995 : Balladur devance Chirac en Bretagne au premier tour, signe de l'attachement au centre.
- 2002 : au premier tour, Le Pen fait entre 10,4 % et 14,8 % selon les départements, contre 16,9 % en France.—> historiquement de droite, la Bretagne vote pourtant bcp - pour l'extrême droite que le reste de la FR.

Pour conclure, le vote breton a connu une évolution importante entre 1848 et 2002. Longtemps ancrée à droite, notamment sous l'influence de l'Église, de la noblesse et du monde rural, la Bretagne s'est progressivement tournée vers la gauche au cours du XXe siècle, particulièrement dans les villes et sur le littoral. Toutefois, cette évolution n'a pas été uniforme : certains territoires restent attachés à la droite traditionnelle, tandis que d'autres deviennent des bastions de gauche.